

# CÔTÉ JAMBES

Périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes

N° 125

2T 2024

31<sup>E</sup> ANNÉE



**LISSETTE LOMBÉ**

**POÉTESSE NATIONALE 2024-2025**

# 20% SUR UNE PAIRE DE LUNETTES COMPLÈTE

## LUNETTES SANS SOUCIS DE PEARLE

Une bonne vue en permanence à partir de

9,50 € par mois

Avec l'abonnement **Lunettes Sans Soucis**, vous changez de look tous les deux ans, avec l'assurance de toujours bien voir. Nous plaçons gratuitement de nouveaux verres dans vos lunettes en cas de changement de dioptrie. Et comme nous savons qu'un accident est vite arrivé. **Lunettes Sans Soucis** inclut une garantie supplémentaire qui couvre les griffes, la casse, la perte et le vol de vos lunettes.\*

\* Actions sous conditions



**Pearle**  
opticiens

**Philippe Pater**  
Opticien - Gérant

Pearle Opticiens a division of  
GRAND OPTICIENS BELGIUM NV/SA

Ouvert :  
Le lundi de 13h30 à 18h00  
Du mardi au samedi  
de 9h30 à 12h30  
et de 13h30 à 18h00

Avenue Bourgmestre Jean Materne, 31 - 5100 Jambes  
Tél. : 081/30.38.18 - philippe.pater@pearleopticiens.be  
www.pearle.be

## ÉDITO



Mais où sont donc passés ciel bleu et douces températures estivales que nous attendons avec grande impatience? Heureusement, si le soleil est timide et plutôt fuyant ces dernières semaines, il était au rendez-vous lors des festivités de Jambes en mai. Nos pages reviennent sur ces beaux jours qui se sont déroulés dans une atmosphère chaleureuse et conviviale pour le plus grand bonheur des petits et des grands.

C'est aussi sous un brin de soleil qu'ont brillé les couples jubilaires de Jambes et d'Erpent le 27 avril dernier. De l'émotion, des sourires et beaucoup d'amour ont ponctué cette belle journée organisée par les Forces Vives Jamboises et leurs fidèles partenaires.

Nous rendons aussi un hommage ému à Jacques Briac, disparu voici quelques semaines ; il fut membre fondateur de la Frairie Royale des Masuis et Cotelis Jambois.

D'autre part, nous revenons avec enthousiasme sur le projet élaboré par le Foyer Jambois dans l'Avenue Maternelle. Sa réalisation sera bientôt entamée par la démolition des anciens bâtiments qui hébergeaient le Syndicat d'initiative jusqu'il y a peu. Nous évoquons également l'objectif ambitieux que vise la ville de Namur en posant sa candidature au titre de Capitale européenne de la culture en 2030.

Nous manquerions enfin à notre devoir si nous passions sous silence la reconnaissance faite à la Jamboise Lisette Lombé, nommée poétesse nationale 2024-2025, ce dont elle peut être légitimement fière. Vous découvrirez son portrait dans nos pages, ainsi que celui de Jacques Moisse, Directeur général au Service Public de Wallonie.

Je profite de ces quelques lignes pour remercier une fois encore Richard Frippiat, cheville-ouvrière de notre association durant 24 années, qui profite désormais d'une retraite bien méritée.

Et vous pourrez encore découvrir dans cette publication bien d'autres sujets proches de votre quotidien.

Bonne lecture !

**Sandrine Bertrand**

Présidente



Ce logo indique une suite de l'information sur notre site internet [www.sijambes.be](http://www.sijambes.be)

Côté Jambes n°125 - 2<sup>ème</sup> trimestre 2024 - 31<sup>ème</sup> année.

Éditeur | S.I. Jambes asbl - Avenue Jean Materne, 162 - 5100 Namur (Jambes).

info@sijambes.be | [www.sijambes.be](http://www.sijambes.be) | 081/24 64 43.

Rédacteur en chef et Éd. responsable : Frédéric Laloux.

Secrétaire de rédaction & rédaction : Françoise Janssens.

Mise en page : Richard Frippiat - Nicolas Reginster.

Crédit photographique : Louis Bruzzese, The Flow by Charly's Club, Forces Vives

Jamboises, Foyer Jambois, Katerine B., Lions Club de Jambes, Namlaio, Namur 2030,

Jacques Moisse, Véronique Poppe & Christian Rolet, Royal Rugby Club Namur.

Merci aux bénévoles qui ont participé à ce numéro.



## SOMMAIRE

### ACTUALITÉS

La convention du Lions International par les Lions de Jambes .....4-6

### HOMMAGE

Jacques Briac-Warnon .....7

### À TOUTES JAMBES

- Naow : l'âme du fleuve ..... 7
- Un financement participatif pour la future école .....7
- L'Athénée Royal de Jambes ouvre une section rugby .....7
- Andoni Martinez, Ténor espagnol .....7

### ACTUALITÉS

Lisette Lombé originaire de Jambes, elle a été nommée « Poétesse nationale 2024-2025 » ..... 8-9

### CHRONIQUE de Dominique Allard :

Il était une fois à Jambes Escrocs d'amour .....10-11

### ACTUALITÉS

30 couples fêtés par les Forces Vives pour leur anniversaire de mariage .....12-13

### ART & PATRIMOINE

Souvenirs à l'encre noire .....14-15

### RENCONTRE par Caroline Remon

La passion comme fil conducteur Rencontre avec Jacques MOISSE, Directeur général du Support au SPW .....16-18

### ACTUALITÉS

Vingt-quatre ans au service du Syndicat d'Initiative Merci Richard Frippiat .....19

REGARD .....19

### ACTUALITÉS

Namur 2030 Candidate capitale européenne de la culture .....20-21

### Projet du Foyer Jambois av J. Materne

Deux avancées importantes .....22-23

### Musée du jouet ancien

Une collection de plus de 2.500 pièces .....23

### FOLKLORE

Jambes en Fête Lorsque l'Ascension et la Pentecôte riment avec festivité et convivialité .....24-25

### GALERIE DÉTOUR

À la lumière du noir .....26

Véronique POPPE / Christian ROLET .....26

# La convention du Lions International par les Lions de Jambes



Les membres des délégations de France, de Suisse et du Luxembourg, les gouverneurs actuels des 4 Districts belges et les gouverneurs élus du District 112 D.

C'est dans le respect de ses pères fondateurs que le Lions Club de Jambes a vécu de beaux moments de convivialité à l'occasion de la convention du District 112 D le 11 mai dernier.

Les premiers amis du club qui ont décidé de le constituer étaient liés à Jambes et portaient haut l'étendard aux couleurs de leur commune : Jean Bister, André Blaimont, André Brisbois, Jean Darmont, Georges Gallien, Henri Hallet, Jean-Claude et Victor Materne, Etienne Philippe, Raoul Rostenne, Félix Rousseau et Jules Willeme.

Ils étaient les pionniers, les porteurs de flamme et tous habités par le sens du souci de l'autre, moins favorisé. Ils ont inspiré des dizaines de Lions qui les ont rejoints plus tard et encore aujourd'hui.

C'est en leur honneur, celui de Jacques Goor et de tous les amis de Jambes que cette convention a pris place !

## Une convention pour préparer l'avenir

Sous un superbe soleil qui inondait la Place d'Armes le samedi 11 mai, les Lions de Jambes ont envahi Namur dans les décors féériques des attractions foraines de Namur en Mai !

Aux couleurs qui englobent celles du pavois de Jambes, les drapeaux du Lions International voletaient inlassablement sur la façade de La Bourse, ouverte pour accueillir plus de 180 membres des clubs du District 112 D.

Dès leur arrivée, ils étaient pris en charge par de jeunes animateurs de scouts et guides qui les ont guidés jusqu'à la place d'Armes.

Un groupe de Molons, des danseurs du folklore des Masuis et Cotelis et une musique entraînante du Tautis Band animaient gaiement le moment de l'inscription et de la vérification des clubs présents, ainsi que le temps des retrouvailles avec un petit café et un croissant chaud.

Les Lions de Jambes portaient un costume bleu, une chemise blanche et une cravate jaune, ce qui les rendait facilement reconnaissables par les visiteurs du jour désireux de leur poser l'une ou l'autre question.

Une convention de District, c'est la fête de l'année qui s'est passée sous la houlette de son Gouverneur, en l'occurrence Jean-Paul Forton, qui succédait presque 50 ans plus tard à l'année de Jacques Goor, membre lui aussi de Lions Club de Jambes et Gouverneur en 1976 du District 112 encore unifié.

Depuis, la Belgique a été divisée en 4 Districts suivant le tracé de nos frontières provinciales.

Pour le District 112 D qui nous occupait ce 11 mai, il s'agit de 93 clubs et de 2.210 Lions regroupés dans 4 régions et 13 zones réparties sur les territoires des provinces de Liège, du Hainaut, du Luxembourg et de Namur.

Dès 8h30, les hymnes nationaux retentissent dans la salle Rops : la Bannière étoilée en mémoire des origines américaines de notre association, puis ceux de la France, du Grand-Duché de Luxembourg, de la Suisse et de la Belgique.

Nous étions fiers de recevoir des délégations venant de nos voisins du Grand Est, des Hauts de France et du G.-D. du Luxembourg, ainsi que d'un gouverneur venu de Suisse.

Les Lions portent toutes et tous le même nom de famille, mais des prénoms différents selon les services qu'ils apportent aux populations moins bien loties par l'existence.

La convention matinale s'est déroulée suivant un fil rouge bien maîtrisé : nous avons pris le temps du respect pour les amis qui nous ont quittés depuis mai 2023, dont Pierre Senterre, membre de notre club.

Nous avons également salué l'arrivée de plus de 100 nouveaux membres dans les clubs de notre District.



Jean-Paul Forton, en fin de mandat de Gouverneur, et Maxime Prévot, après la présentation devant l'importante assemblée.

Une convention, c'est également le moment de préparer l'avenir et de permettre aux clubs de choisir leurs futurs représentants. C'est très démocratiquement que les trois candidats à ces hautes fonctions ont été présentés et choisis. Le futur du District 112 D est assuré !

Le directeur de la convention, Benoît Hoc, avait souhaité avec son gouverneur que la ville de Namur fût mise à l'honneur ; ce vœu a été exaucé de manière maîtresse par le bourgmestre Maxime Prévot, sous le regard approbateur d'un ami de longue date du club de Jambes, Frédéric Laloux.

L'histoire de Namur, reliée à Jambes par la belle Enjambée, a plu au public qui a très certainement mieux compris les phases de travaux successifs pour donner à la Ville une stature dynamique et respectueuse de son environnement.



Les Lions de Jambes assuraient l'accueil le 11 mai, certains ayant revêtu la tenue de société locale dont ils sont également membres.

Maxime Prévot a rendu un bel hommage aux Lions de Jambes en acceptant cette mission de guide numérique de sa Ville.

Notre District 112 D est devenu champion en matière de jeunesse : différents concours sont organisés chaque année dans les domaines de la musique, de l'art et de la création à propos des Affiches pour la Paix.

Les jeunes sont les moteurs de notre avenir !

Organiser des rencontres chez nous mais aussi à l'étranger afin de favoriser et d'enrichir les échanges par une meilleure connaissance mutuelle, c'est concrétiser une belle opportunité de grandir ensemble.

En fin de matinée, des actions plus sensibles axées sur les défis à relever en matière de santé ont été présentées :

- le soutien aux jeunes aveugles ou malvoyants qui seront dotés d'un budget pour participer à un camp spatial à Huntsville en Alabama (USA) du 2 au 12 octobre 2024 ;
- la lutte contre le cancer, qui reste une priorité absolue, par le soutien financier de notre District 112 D depuis bientôt 40 ans. Une nouvelle fois, un superbe chèque de 50.000 € a été remis au Professeur Coulie, représentant l'Institut de Duve ;

- le soutien à Cap 48 et Viva for Life : une collaboration saine entre la RTBF et les Lions permet d'apporter une aide récurrente à plus de 150 institutions directement concernées par le handicap, l'inclusion et l'enfance précarisée.

Puis, en guise de bouquet final, les futurs gouverneurs, les délégations des pays voisins et les gouverneurs des autres Districts belges sont montés sur scène en assemblée conviviale et au son de l'hymne à la Joie, symbole musical de l'Union européenne.

Après un lunch partagé au Plein Ciel, au 4e étage de La Bourse, ce fut le tour d'une joute d'éloquence entre les 8 finalistes des concours organisés par les clubs de notre District. L'assistance a pu bénéficier de réflexions d'une très grande qualité exprimées par des jeunes gens impliqués dans leurs études et leur formation à venir. Ce fut un feu d'artifice de bons mots, de structures intellectuelles et de constructions fort sensibles et logiques.

La convention a touché à sa fin vers 18 heures. Sa réussite est due aux Lions de Jambes, qui ont investi leur énergie au service de leur club et de leur District pour une journée mémorable.

## HOMMAGE

# Jacques Briac-Warnon



En avril dernier, M. Jacques Briac-Warnon s'est éteint à l'aube de ses 90 ans, rendant la Frairie Royale des Masuis et Cotelis Jambois orpheline de son dernier membre fondateur.

Après l'Exposition universelle de 1958 à Bruxelles, M. Jean Mosseray avait été chargé par le bourgmestre d'organiser une fête folklorique au stade communal.

Vu le succès remporté par la manifestation, M. Mosseray, aidé de M. Briac et de quelques amis, sont chargés de faire des recherches sur le folklore. Rejoints ensuite par MM Félix Rousseau, historien et Ernest Montellier, musicologue, ils créent en 1960, le «Cercle Folklorique Jambois» qui deviendra par la suite «la Frairie des Masuis et Cotelis Jambois».

Lors de la constitution de la Frairie en asbl, M. Briac est repris en tant que membre fondateur, aux côtés de MM. Mosseray et Montellier.

Après 21 ans de présidence de la Frairie, M. Mosseray cède sa place à M. Briac qui a tour à tour exercé les fonctions de trésorier, de secrétaire et de vice-président, sans oublier, à l'occasion, celle de percussionniste dans l'orchestre.

Il a également compté 25 ans de présence en tant que Molon à la Société Royale Moncrabeau.

En 2005, dans une interview, M. Briac mentionnait que son vœu le plus cher était de voir le groupe élevé à la reconnaissance de « Société Royale », ce fut le cas en 2010.

## À TOUTES JAMBES

### Naow : l'âme du fleuve



Depuis quelques semaines, la base de *The Flow by Charlie's Factory* est de retour avec son lot d'activités habituelles. Parmi elles, la troisième édition du Naow (Nature Art On Water), un son & Lumière intimiste, sur une scène flottante, portant sur le thème de la poésie « l'âme en fleuve ». Des textes, des chansons, de la poésie, des musiciens et musiciennes pour donner à la soirée la force d'un moment unique qui revigore l'âme. Quand ? Du 28.08 au 01.09 à 21h00. Un événement Charlie's Factory en co-production avec « les boîtes à idées » de Nicolas Buysse. Réservation : <https://naow.be/>

### Un financement participatif pour la future école



L'école secondaire à pédagogies actives et diversifiées de l'ASBL Éole ouvrira ses portes sur le site du Sart-Hulet à Jambes dès la prochaine rentrée scolaire. Devenue propriétaire de deux bâtiments (Voir CJ 124), l'ASBL estime avoir besoin de 400.000 € minimum pour fonctionner les 5 premières années. Elle a engrangé près de 80.000 € grâce à un crowdfunding. Pour le reste, outre les mécènes, l'association a ouvert un compte projet géré par la Fondation Roi Baudouin permettant à ceux qui veulent les soutenir de verser une participation qui selon la législation peut être déduite fiscalement.

### L'Athénée Royal de Jambes ouvre une section rugby



Lors de la rentrée scolaire de 2024, l'Athénée Royal de Jambes (ARJ) ouvrira, en collaboration avec le Royal Rugby Namur, une section technique de transition en Rugby (équivalente à des humanités classiques) à destination des classes de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année. Infos : ARJ au 081 33 16 24.



Renseignements : 0495 49 48 43  
0483 30 97 37 - M<sup>me</sup> C. Boignet

# Lisette Lombé

originaire de Jambes, elle a été nommée  
« Poétesse nationale 2024-2025 »



Lisette Lombé a choisi son ancienne école communale du parc Astrid, lieu symbolique d'apprentissage de l'écriture et de la lecture, pour être intronisée poétesse nationale.

Depuis quelques mois, la Belgique compte une nouvelle poétesse nationale. C'est l'artiste belge d'origine congolaise Lisette Lombé qui a été nommée Poétesse nationale pour les années 2024 et 2025. Elle succède à l'écrivain et poète limbourgeois Mustafa Kör (2022-2023).

L'information avait été révélée lors de la Journée mondiale de la Poésie en mars 2023.

## Une artiste engagée

Diplômée en lettres et en médiation, Lisette Lombé est tour à tour enseignante, animatrice dans le secteur de l'éducation permanente, auteure, militante. Elle se définit elle-même comme une « artiste ». Elle s'anime à travers des pratiques poétiques, scéniques, plastiques, militantes et pédagogiques. Ses espaces d'écriture et de luttes s'appuient sur sa propre chair métissée, sur son parcours de vie et sur ses expériences. Elle est

également co-fondatrice du Collectif L-SLAM qui accompagne des femmes dans l'écriture.

## Favoriser les échanges

Tous les deux ans depuis 2014, la Belgique désigne un poète national à l'initiative du Poëziecentrum de Gand, de La Maison de la Poésie et de la Langue française de Namur, de l'organisation littéraire VONK & Zonen d'Anvers, et en collaboration avec la Maison des Littératures Passa Porta de Bruxelles, de la Maison de la Poésie d'Amay, du fiEstival Maelström, du Théâtre Poème 2, des Midis de la Poésie (Bruxelles) et de Jeugd en Poëzie (Anvers). Le lauréat, homme ou femme, est à tour de rôle néerlandophone ou francophone, en attendant que soit peut-être élu un jour un germanophone. Cet honneur est ainsi revenu successivement à Charles Ducal, Laurence Vielle, Els Moors et Carl Norac, Mustafa Kör et aujourd'hui, à Lisette Lombé.

Inspiré du concept de "Dichter des Vaderlands", le titre évoqué vise à favoriser les échanges littéraires et culturels entre les trois communautés linguistiques du pays.

Pendant ces deux années, Lisette Lombé devra écrire 12 poèmes (6 par an) sur des thèmes liés à l'actualité ou à l'histoire de la Belgique ou, plus largement, sur ce qui fait vibrer sa sensibilité. Ces douze poèmes seront disponibles dans les trois langues nationales.

## Retour aux sources

C'est dans son école maternelle et primaire du parc Astrid de Jambes que Lisette Lombé a choisi d'être intronisée le 28 mars dernier. L'événement fut un moment tout en simplicité, empreint de poésie et de reconnaissance, plutôt qu'une cérémonie protocolaire. Pour marquer la journée, elle a invité les enfants de 9 classes, de la 3<sup>e</sup> maternelle à la 6<sup>e</sup> primaire de son ancienne école, à venir déclamer une série de poèmes (une phrase par élève) portant sur l'émancipation collective.

La date choisie était également symbolique puisqu'elle a coïncidé avec la publication officielle du tout premier poème de Lisette Lombé en tant que Poétesse nationale et la toute première lecture publique de celui-ci. Intitulé « Sous la vareuse de foot », l'opus aborde le sujet de l'enfance en contexte de guerre, en Palestine.

## Sous la vareuse de foot

Comme un harpon,  
planté droit dans le carré de chair le plus vulnérable  
d'une bête se croyant à l'abri de la voracité des  
hommes,  
voilà que se sont mises à déferler,  
sur mes sages journées,  
les images de ces enfants  
bien plus jeunes que la plus jeune de mes enfants.  
[./...]

Le 24 mai dernier, Lisette Lombé dévoilait « Et nous parlerons alors le même langage », le deuxième poème de sa mission. Né sur l'autoroute Namur-Liège après qu'elle eut été témoin d'un déploiement de drapeaux belges et de slogans racistes, il dénonce les valeurs racistes de certaines campagnes politiques à la veille des élections fédérales belges et du scrutin européen.

## Et nous parlerons alors le même langage

DEMANDEZ-MOI pour qui je voterai aux prochaines élections, pour qui j'irai glisser dans les urnes le ticket gagnant du futur de mes enfants

et vous comprendrez le mot CONFIANCE.

DEMANDEZ-MOI pardon pour la gauche guimauve, pardon pour la droite draculesque, pardon pour le ventre fourre-tout du centre, sincèrement pardon

et vous comprendrez le mot COURAGE.

[./...]

## Inspirer le changement par la poésie

Cette nomination, Lisette Lombé la reçoit comme un devoir sacré envers les trois communautés linguistiques de Belgique qu'elle sert à travers sa poésie. Elle profite de sa mission pour rassembler et lutter contre toutes les injustices, toutes les discriminations avec force et poésie. Elle entend inscrire la poésie dans une démarche populaire et la réhabiliter auprès d'une jeunesse fragilisée par deux années de confinement. « Je profiterai de la visibilité que donne cette étiquette de Poétesse nationale pour mettre en lumière ce que fait déjà le collectif L-Slam, ou encore pour servir d'accélérateur de croissance en faveur de certains projets restés en friche », confie-t-elle.

Le 26 mai dernier, Lisette Lombé prenait ses quartiers au Social Club du PUC - Paris Université Club, avec « MADAME RIMA », une installation poétique inspirée du jeu des cadavres exquis, pratiqué par les artistes surréalistes. Né sous forme de valisette et de milliers de petits papiers multicolores, le projet MADAME RIMA, aujourd'hui prototypé par l'équipe namuroise de SUPERBE, continue d'évoluer et de voyager. À l'automne, MADAME RIMA délivrera ses petits billets à l'issue des ateliers d'écriture-slam animés par Lisette Lombé dans une vingtaine d'associations : Réseau wallon de Lutte contre la Pauvreté, L'Ilot - Sortir du sans-abrisme, ...

Lisette Lombé appellera à l'action tout au long de sa mandature. Elle invite à exploiter la puissance transformative de la poésie pour construire un avenir meilleur. Ses mots sont chargés d'espoir, de résilience et de foi dans la possibilité de changement.

## Escrocs d'amour



François-Denis de Garcia de la Vega, président du tribunal.

Nous sommes en 1851. Constant Marée habite une des rares maisons du hameau de Velaine. Il a 29 ans. Il vaut mieux ne pas trop lui faire confiance. Avec l'aide de deux complices, il a monté au détriment d'une jeune fille de La Plante et de sa famille une escroquerie qui durera près de trois ans.

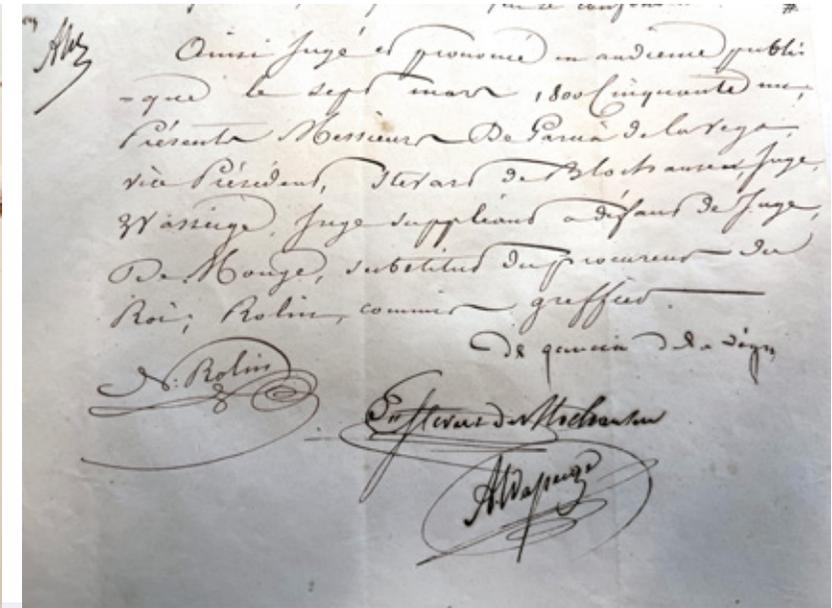
Soucieuse d'en savoir davantage sur ses chances en amour, Dieudonnée Fraiquin était allée consulter une cartomancienne qui perçut assez vite la crédulité de sa cliente et déclara voir dans les cartes qu'un jeune homme de bonne famille et fort riche la demanderait bientôt en mariage, que ce jeune homme souffrant d'épilepsie voulait compenser cette disgrâce en faisant le bonheur d'une pauvre fille, et qu'il avait jeté son dévolu sur elle. La devineresse,

secondée par son mari, un ex-fourrier du 9<sup>e</sup> de ligne caserné à Namur, s'ingénia à bâtir toute une intrigue sur cette simple fable. Complice, Constant Marée, qui avait sans doute une belle plume, rédigea dans sa maison de Velaine pas moins de 250 fausses lettres contenant force déclarations d'amour, projets de mariage et promesses d'établissement confortable, missives censées écrites de la main de l'amant imaginaire. Il y était aussi maintes fois question d'entrevues qui, toutes, pour l'une ou l'autre raison, n'eurent pas lieu, et pour cause. On découpa un visage dans une estampe que l'on remit à la promise comme figurant le portrait du prétendant. Les père et mère de Dieudonnée, séduits par la brillante perspective offerte à leur fille, se plièrent de bonne grâce à tout ce que les fripons exigeaient d'eux, et il résulta de ce stratagème une escroquerie à leur préjudice d'une somme de 1.068 francs — soit quelque 7.000 € actuels — pour port de lettres timbrées, tartes, gâteaux et pâtés consommés par le soi-disant amant (lequel ne trouvait à son goût que les délicatesses préparées par sa promise), ainsi que sommes d'argent prêtées pour qu'il pût, à l'insu de ses parents soi-disant opposés à cette union, financer le trousseau de sa dulcinée.

Mais à la longue, le bel amant n'arrivant jamais, Dieudonnée et ses parents soupçonnent une supercherie. Ils exigent du couple d'escrocs le remboursement des sommes déjà dépensées ou avancées. Acculé, François Desomberghs, le mari de la cartomancienne, signe une reconnaissance de dette pour éviter le pire. Il s'engage à rembourser le montant indûment perçu par des apports échelonnés. Après avoir versé 5 francs pour lesquels Mme Fraiquin signe quittance, il parvient très habilement



Le recueil des minutes des jugements du tribunal correctionnel de Namur de 1851.



Le bas de la minute manuscrite du jugement portant la signature des magistrats.

à falsifier le document en y ajoutant le mot « mille » devant « cinq ». Ce n'était pas son premier faux en écriture : il avait également falsifié l'extrait du registre matricule des sous-officiers d'infanterie qui lui avait été délivré, en substituant aux mots « et le certificat de bonne conduite lui a été refusé » la mention « et a reçu le certificat de bonne conduite ».

C'en est trop. Les Fraiquin portent plainte. Les trois escrocs sont arrêtés et écroués à la prison de Namur, à l'époque dans l'ancien Couvent des Capucins (à l'emplacement du Collège Saint-Louis actuellement). L'affaire est mise au rôle du tribunal de Namur en mars 1851. Le couple Desomberghs et le Marée de Velaine ne peuvent que reconnaître les faits. Le tribunal est présidé par une forte personnalité, François-Denis de Garcia de la Vega. Il a servi en tant qu'officier dans la garde d'honneur de Napoléon, puis dans la Compagnie dite de Wagram des gardes du corps de Louis XVIII. Rentré en Belgique au retour de l'empereur à Paris, il a rejoint la magistrature. Il en faut beaucoup pour l'impressionner.

Néanmoins, quatre audiences s'avéreront nécessaires pour entendre les parties civiles, les témoins et les prévenus. Elles ont toutes attiré une grande affluence de curieux. Le verdict du Tribunal est clair : les manœuvres frauduleuses des trois complices leur ont permis d'escroquer une partie de la fortune de la famille Fraiquin chez qui ils ont abusivement « fait naître l'espérance d'un succès chimérique ». Desomberghs est condamné à cinq ans d'emprisonnement, Marée à quatre ans et Joséphine Clément, la voyante, à trois ans. Bien sûr, ils doivent dédommager les victimes du montant total du préjudice qu'elles ont subi et s'acquitter des frais de justice. Pour la voyante, c'était décidément... mal vu !

### Sources :

- L'Ami de l'Ordre, 28 janvier, 1<sup>er</sup> février et 9 mars 1851.
- Biographie générale des Belges morts ou vivants, Bruxelles-Leipzig, 1849.
- Archives de l'État à Namur, tribunal correctionnel de Namur, Fonds ancien, cote J86.

## 30 couples fêtés par les Forces vives pour leur anniversaire de mariage

Le samedi 27 avril dernier, 30 couples du cru ont été fêtés comme il se doit pour leurs noces de palissandre (65 ans), noces de diamant (60 ans) et noces d'or (50 ans). Entourés de leurs familles respectives, ils se sont vu offrir divers cadeaux par les Forces Vives Jamboises, placées sous la présidence de Madame Geneviève Lazonon, ainsi que par la Ville de Namur représentée par Madame l'Échevine Charlotte Deborsu.

Étaient également présents des représentants de plusieurs organismes et mouvements locaux comme le Syndicat d'initiative de Jambes, la Confrérie de l'Ordre de Saint-Vincent, le Festival Mondial de Folklore de Jambes et les Jambiens. Une délégation de Molons était également présente.



### Ont fêté leurs noces de Palissandre (65 ans) :

M<sup>me</sup> Claude Jakovliv et M. Willy Harchies (21/03/1959)  
 M<sup>me</sup> Marie-Claire Tirions et M. Maurice Gilson (31/07/1959)  
 M<sup>me</sup> Hélène Henri et M. Yvon Lempereur (12/09/1959)  
 M<sup>me</sup> Fernande Vigneron et M. Lambert Ancion (10/10/1959).

### Ont fêté leurs noces de Diamant (60 ans) :

M<sup>me</sup> Paulette Litar et M. Gilbert Bouvier (08/02/1964)  
 M<sup>me</sup> Christiane Gilles et M. Claude Henryon (21/03/1964)  
 M<sup>me</sup> Francine Vincent et M. Marcel Vanhentryck (28/04/1964)  
 M<sup>me</sup> Renée Abel et M. Henri Van Craesbeeck (11/07/1964)  
 M<sup>me</sup> Anne-Marie Goffin et M. André Bodart (29/08/1964)  
 M<sup>me</sup> Renée Feret et M. José Crucifix (05/09/1964).

### Ont fêté leurs noces d'Or (50 ans) :

M<sup>me</sup> Josiane Reumont et M. Claude Bodson (05/01/1974)  
 M<sup>me</sup> Christine De Vreese et Serge Debuissou (04/02/1974)  
 M<sup>me</sup> Colette et M. Guy Van Vlaenderen (23/02/1974)  
 M<sup>me</sup> Nicole Latour et M. René Hicorne (06/04/1974)  
 M<sup>me</sup> Jacqueline Léonard et M. Bernard Desbonnets (06/11/1974)  
 M<sup>me</sup> Liliane Tribolet et M. Yvan Beaufays (03/05/1974)  
 M<sup>me</sup> Laurette Tholet et M. Luc Compère (18/05/1974)  
 M<sup>me</sup> Nicole Roekens et M. Dominique Duchene (18/07/1974)  
 M<sup>me</sup> Marie Michiels et M. Germain Van Cauwenbergh (01/08/1974)  
 M<sup>me</sup> Marie-Paul Beauvois et M. Alain Dekoninck (03/08/1974)  
 M<sup>me</sup> Evelyne Moureaux et M. Roland Zicot (03/08/1974)  
 M<sup>me</sup> Fosca Olivi et M. Henri Vael (10/08/1974)  
 M<sup>me</sup> Marie-Claire Vallery et M. Daniel Vincent (10/08/1974)  
 M<sup>me</sup> Brigitte Vanheurck et M. Bernard Hees (31/08/1974)  
 M<sup>me</sup> Anne-Marie Mayeux et M. Philippe André (07/09/1974)  
 M<sup>me</sup> Marie-Jeanne Sana et M. Michel Defosset (13/09/1974)  
 M<sup>me</sup> Chantal Viaina et M. Philippe Honhon (25/10/1974)  
 M<sup>me</sup> Christiane Pochet et M. Christian Collinet (26/10/1974)  
 M<sup>me</sup> Françoise Clérin et M. Michel Herbiet (09/11/1974)  
 M<sup>me</sup> Françoise Lambotte et M. Alain Hoyas (13/12/1974).

# Souvenirs à l'encre noire<sup>1</sup>

Après quatre siècles de gravure sur bois et sur métal, la lithographie est inventée en 1796 et introduite en Belgique en 1817.

## Litho ?

La lithographie est une technique d'impression à plat d'un dessin réalisé sur une pierre.

Cette pierre, un calcaire à grain fin, très fragile et très dense, a d'abord été préparée en la ponçant avec du sable et de l'eau. Cette étape, appelée grainage, permet d'obtenir une surface lisse, plane et homogène.

Le dessin est réalisé en miroir à l'aide d'un crayon gras, qui est absorbé par la pierre.

Le lithographe traite ensuite la pierre en y passant à l'éponge une solution de gomme arabique et d'acide, destinée à faciliter l'absorption de l'encre par la pierre. Le dessin est ensuite « effacé » à la térébenthine, mais il reste « dans » la pierre.

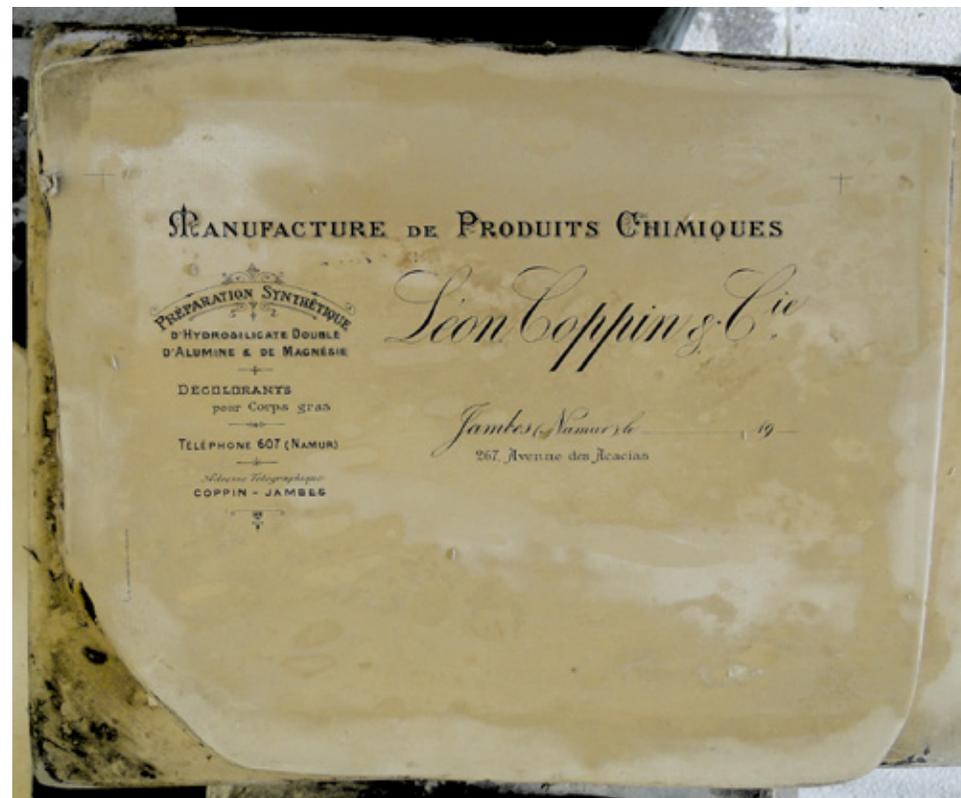
La technique de la lithographie repose sur le principe chimique de la répulsion entre le gras et l'eau. La pierre est constamment humidifiée à l'eau lors de l'impression, et les parties dessinées absorbent l'encre grasse des rouleaux encreurs, ce qui permet de transférer le dessin sur papier.

La technique reflète les exigences de la révolution industrielle : souci de rapidité (tant dans la formation du lithographe que dans l'exécution de l'œuvre), d'exactitude et de réduction du coût (prix de la pierre inférieur à celui du cuivre, salaire à la pièce moins élevé, aisance de la copie, possibilité de tirage important grâce à la résistance du matériau...).

Pour toutes ces raisons, la lithographie envahit rapidement le quotidien. On retrouve des paysages lithographiés dans les albums de voyages pittoresques<sup>2</sup>, des portraits ou des caricatures dans la presse, des vues « souvenirs » dans les guides touristiques,



Pierres lithographiques destinées à l'impression des factures et en-têtes de lettres de Victor Fiset De Lattre, négociant en charbon à Jambes. Imprimerie Lambert-De Roisin, Namur. 20e siècle. Coll. Fondation SAN, inv. Litho-Bp093 et Litho-Bm268.



Pierre lithographique destinée à l'impression de l'en-tête des lettres de la Manufacture de produits chimiques de Léon Coppin de Jambes. Imprimerie Lambert-De Roisin, Namur. 20e siècle. Coll. Fondation SAN, inv. Litho-Ap303.

des planches de costumes dans des recueils dédiés au sujet, des vignettes dans les romans illustrés, des partitions musicales dans les romances, des alphabets dans les manuels scolaires... La lithographie est également utilisée pour la production d'imagerie pieuse, de souvenirs mortuaires<sup>3</sup>, de calendriers, de menus, d'affiches, de cartes, de plans, de documents administratifs, ou encore de publicités.

En 2015, la Société archéologique de Namur a reçu en don un très volumineux fonds de pierres lithographiques en provenance de l'ancienne imprimerie Lambert-De Roisin/

Lambert-Dasnoy, située rue de l'Ange à Namur.

Si les pierres lithographiques, réutilisables en ponçant l'ancien dessin, sont aujourd'hui devenues un matériau précieux, parce que n'étant quasiment plus extraites, elles le sont aussi pour le témoignage (parfois anecdotique) qu'elles nous laissent...

**Fiona Lebecque,**  
Présidente-Conservatrice  
du Centre d'Archéologie,  
d'Art et d'Histoire de Jambes

## Notes :

1. Cet article, rédigé avec une pensée toute spéciale pour R. Fripiat, fraîchement retraité, s'appuie sur Pictoresque. *Un voyage lithographique et intimiste dans le Namurois*, coll. Namur. Histoire et Patrimoine, 9, Namur, 2022.

2. Voir un exemple dans « Bâtir une nation, d'encre et de papier », *Côté Jambes* 118, 2022.

3. Voir un exemple dans « Drame au château – Soirée du samedi 20 mars 1847 », dans *Côté Jambes* 108-109, 2020.

## La passion comme fil conducteur

Rencontre avec Jacques MOISSE, Directeur général du Support au SPW



Monsieur MOISSE est un homme actif, à l'agenda chargé, toujours en mouvement. Ses loisirs, il les consacre à la culture et à la photo.

### Monsieur Moisse, dites-nous, quels sont vos liens avec Jambes ?

Je suis originaire de Visé. J'ai fait mes études universitaires à Liège. Après un bref passage à Amay, j'ai posé mes bagages à Jambes en 1994 en plusieurs quartiers successifs. Essentiellement pour me rapprocher de mon travail puisque en 1987, j'ai intégré l'Administration naissante de la Région Wallonne.

Un liégeois qui arrive à Namur ! Il quitte difficilement ses terrasses, l'ambiance du Carré ou d'Outremeuse et arrive avec des a priori : Namur l'endormie ...

Mais j'ai vite été séduit. Je me suis facilement intégré grâce au boulot, à la politique et au sport.

Surtout j'adore Jambes. C'est beau, calme et apaisant. Avec l'Enjambée, Namur est à deux pas. Avec le barrage, le parc de La Plante est à deux pas aussi.

Il y a tout à Jambes : les commerces de détails et même de très chouettes terrasses ....et tout est accessible à pied. Un village dans la ville.

En plus, je vis le long de la Meuse. Il faut dire que mon père était barragiste à Visé et que j'ai toujours vécu près de l'eau. Là, j'habite au Boulevard de la Meuse et je peux regarder le fleuve régulièrement. Le bonheur !

### Quelle est votre formation ?

Je suis romaniste. J'ai donné cours de français et d'espagnol durant quelques années à Liège. J'ai gardé de ce passage dans l'enseignement les valeurs et pratiques de partage, de respect, le souci permanent d'expliquer et de transmettre.

Quand je suis arrivé à Namur je ne pensais pas rester si longtemps. Travailler à l'Administration .... Vous pensez bien ... Mais j'ai été très étonné. Les fonctionnaires n'étaient pas ce qu'on en dit habituellement. En plus, le challenge était de taille et de nature à me plaire : avec la régionalisation de bon nombre de compétences de l'État fédéral, toute l'Administration wallonne était à créer. Alors je suis resté.

Mon passage dans l'enseignement m'a beaucoup aidé comme responsable de la communication. L'enseignant est un « passeur de sens ». Le virus m'est resté.

J'ai dispensé des formations en communication à l'UCL et j'ai été longtemps président de l'ASBL WBcom (réseau de professionnels dont le but est de promouvoir la communication publique) à laquelle je reste attaché.

### Finalement vous êtes devenu un fonctionnaire enthousiaste ...

J'ai débuté comme attaché aux Pouvoirs Locaux puis à la Formation et ensuite à la Communication, dont je suis devenu le directeur en 1996. Actuellement, j'exerce la fonction de Directeur Général ff du Support du SPW. Le Support, au sein du Secrétariat général, assure le déploie-



Le paysage, sujet de prédilection de Jacques Moisse, comme ici avec ce lever de soleil sur le pont Vasco de Gama à Lisbonne.

ment des politiques et missions transversales juridiques, GRH, communication, gestion mobilière et gestion immobilière.

L'immobilier par ex représente la gestion de 175 bâtiments, mais aussi le vaste chantier des déménagements dont je veux vous dire deux mots car c'est important pour la Wallonie mais aussi pour Jambes: la RW veut réduire le coût des occupations de bureaux en déménageant ses services dans des bâtiments modernes moins énergivores, près des gares et en diminuant les surfaces occupées, au final, de 30 %. C'est notre stratégie immobilière.

Les premiers déménagements sont terminés à Wavre et à Liège. À Namur sont prévus les déménagements vers l'immeuble Cauchy (SPW économie), l'immeuble Crosspoint, bld Mélot (SPW finances) et le bâtiment Cap sud, bld Mélot (secrétariat général du SPW).

De 10 à 15 bâtiments à Namur/Jambes, nous passerons ainsi à 3 nouveaux bâtiments. Les immeubles dont la RW est propriétaire seront vendus, les contrats de location seront résiliés. Nous garderons quelques immeubles en location pour des opérations tiroirs ou pour les donner en location à des organismes publics, par exemple.

Nous quittons les bureaux cloisonnés pour des espaces partagés (20 m2 par agent) en vue de favoriser les économies d'énergie, de susciter

et favoriser les contacts, tout en tenant compte des demandes de télétravail.

Cela représente beaucoup de temps, de réunions mais j'aime ça.

### Et la photo ? venons y...

Pendant plus de 20 ans, à mes heures de loisirs, j'ai joué au tennis : interclubs, tournois, matchs amicaux avec des collègues ou des amis...

Et puis je me suis blessé à l'épaule il y a 7 ans. Le tennis était fini pour moi.

Pour mes 18 ans j'avais reçu un appareil photo, un reflex Nikon, et j'avais mon propre labo de développement. Alors, je me suis réintéressé, mais au numérique, me suis renseigné et ai acquis un nouvel appareil reflex, le D750, puis aujourd'hui je travaille avec un D850. Je me suis formé au numérique, au post-traitement classique : Lightroom et Photoshop.

Portraits et paysages ont ma préférence : je photographie les paysages en couleur et j'aime aussi beaucoup les portraits en noir et blanc, en extérieur ou en studio. J'ai aussi un goût pour la photo de mode et ai suivi diverses formations chez Nath Sakura (Montpellier). Avis aux amateurs...

### Exposez-vous vos réalisations ?

Oui, de plus en plus. Rien ne vaut un bel imprimé.



Le nouvel espace culturel Black Box se situe avenue F. Bovesse, 4 C.



Je me suis d'ailleurs acheté il y a trois ans une imprimante personnelle A2. Dans le cadre de Chambres avec vues, j'ai exposé chez moi, au beffroi, à l'abbaye Notre Dame du Vivier.

D'initiative, soit chez moi, soit, avec Place Ô arts. J'expose en ce moment au Mercure casino (jusqu'au 31 août) et aux ateliers de Bomel (juin).

#### La Black Box

En 2020 j'ai eu le plaisir de soutenir la création de la Black Box Espace av. Bovesse à Jambes. C'est une galerie d'art du SPW qui vise à mettre en avant le talent de ses agents en dehors de leur champ de compétences professionnelles. Logée dans deux locaux appartenant à la RW au sein de la galerie place de Wallonie, elle s'est officiellement ouverte en 2024 pour y accueillir tous les arts plastiques à travers des expositions temporaires.

Nous essayons de nous placer en synergie avec d'autres initiatives jamboises, afin d'être,

comme la RW l'a toujours voulu, au cœur de la vie des citoyens.

#### Avez-vous un souvenir particulier à nous raconter ?

Oui. Lors de mon premier week-end de Chambres avec vues, j'exposais chez moi avec un ami photographe, Pascal Yennis : l'idée était de questionner le regard sur le genre. Des photos d'un couple, un homme féminisé et une femme masculinisée. Nous avons chacun un regard personnel et différent sur ce thème. Parmi les visiteurs s'est trouvée une maman dont l'enfant était en processus de transformation de genre et qui s'en inquiétait. Nous avons parlé pendant plus d'une heure. Une superbe rencontre humaine.

Merci Monsieur Moisse. Côté Jambes est heureux d'avoir rencontré un fonctionnaire passionné, dynamique, amoureux des arts et de Jambes.



Lorsqu'il réalise des portraits, Jacques Moisse travaille toujours en noir et blanc.

## ACTUALITÉS

# Vingt-quatre ans au service du Syndicat d'Initiative

*Merci Richard Frippiat !*

Cela se préparait depuis un bon moment, mais cette fois, c'est fait : notre collègue Richard Frippiat a bel et bien pris sa retraite le 1er mai dernier. Quoi de plus symbolique que d'entamer cette tranche particulière de sa vie précisément le jour de la fête du travail ?

Et du travail, Richard Frippiat en a abattu tout au long de ses 24 années de service au Syndicat d'Initiative de Jambes (S.I.J.) ! Toujours disponible et attentif, il fut l'homme de toutes les situations : informaticien, logisticien, graphiste, webmaster, déménageur, et très souvent magicien ! Autodidacte doté d'un goût prononcé pour toute espèce de connaissance, il a toujours su appréhender les évolutions, notamment technologiques, qui permettent de trouver des solutions à tout ! Il a relevé de nombreux défis, le dernier étant la naissance de la Maison Jamboise où il fut un véritable homme-orchestre.

Avec le départ de Richard Frippiat, c'est une page de la vie du Syndicat qui se tourne, et pour Richard, une nouvelle étape à parcourir.



Il va pouvoir se consacrer davantage à ses passions : jardinage, bricolage, ... Nul doute qu'il en profitera aussi pour explorer et découvrir d'autres horizons. Bonne retraite Richard, et merci pour tout !

## REGARD



**Frédéric Laloux,**  
Rédacteur en chef

Que les années passent vite ! Il y a des circonstances qui font en sorte de nous rappeler la notion du temps. La fin d'une carrière professionnelle est un moment particulier, deux sentiments s'entre croisent. Le premier celui de la délivrance et de l'entrée dans une nouvelle période de la vie. Le second est de laisser derrière soi des personnes qui ont compté professionnellement. Personne n'est irremplaçable, mais quand même, voir partir un ou une collègue pour sa nouvelle vie est aussi une étape pour ceux qui restent.

Ce ne sera plus comme avant et dans le même temps, il faut s'adapter à cette nouvelle situation.

En tout cas, il ne faut pas minimiser l'impact de ces situations sur l'ensemble des personnes concernées. Une vie professionnelle est riche de moments de toutes sortes, mais reste incontestablement une séquence des plus importantes dans une vie.

Je tiens à féliciter toutes ces personnes qui par leur attitude font en sorte de préparer la transition entre la fin de leur occupation au travail et la nouvelle vie qui s'ouvre à eux. Malheureusement, certains n'ont pas cette chance et sont dans l'obligation de quitter la vie professionnelle de manière difficile, soit pour maladie, soit pour une fin de carrière difficile. Dans tous les cas, cela ne doit pas remettre en question les apports réalisés pendant l'ensemble d'une carrière.

Le plus important étant de pouvoir profiter de cette nouvelle vie bien méritée.



En mars dernier, Namur s'est officiellement engagée à déposer sa candidature au titre tant convoité de « Capitale européenne de la Culture en 2030 ». Bruxelles, Bruges, Courtrai, Gand et Louvain se sont déclarées candidates. La concurrence est rude, mais Namur a de nombreux atouts et elle entend capitaliser sur le travail qu'elle mène depuis plusieurs années en matière de développement de son offre culturelle.

**Qu'est-ce qu'une Capitale européenne de la Culture ?**

Le label de « Capitale européenne » est né à l'initiative de l'Union Européenne en 1985. Il est géré par la Commission européenne et a pour but de « valoriser la diversité de la richesse culturelle en Europe et les liens qui unissent ses habitants ».

Chaque année, deux villes de deux pays différents sont désignées par l'Union Européenne. Pour y parvenir, ces villes doivent répondre à un appel à candidature six ans plus tôt, soit, en 2024 pour 2030. Le programme est géré par la Commission et le titre est attribué chaque année par le Conseil de l'Union européenne avec l'appui d'un groupe d'expert·e·s culturel·le·s chargé·e·s d'évaluer les propositions des villes candidates.

Concrètement, les villes désignées devront organiser durant un an un programme d'actions et de manifestations culturelles visant à valoriser leur tissu culturel, à faire rayonner leur territoire, à stimuler le tourisme, à favoriser l'accès à la culture...

**Un levier de transformation sociale et économique**

Gagner le titre n'est pas seulement une question de prestige national et international. Les retombées sont aussi bien économiques (essor touristique, nouveaux investissements, création d'emplois) que médiatiques (valorisation des richesses patrimoniales, développement de la programmation culturelle du territoire de candidature) ou encore sociales (hausse de la fréquentation du territoire et de sa région, revitalisation urbaine, fédération de la population autour de projets communs).

Le dossier de candidature devra être déposé le 2 septembre prochain. Il mettra l'accent sur le



Plus d'une centaine d'acteur·trice·s culturel·le·s, institutionnel·le·s et économiques œuvrent à l'élaboration du dossier de candidature.



développement durable, l'accessibilité à tous les publics, le numérique, le folklore, la jeunesse, le soin des personnes et du territoire. Ce dossier se veut rassembleur et portera sur un territoire plus large que celui de Namur-Ville. L'équipe en charge a décidé de construire son territoire autour de l'eau. Outre Namur et ses différents quartiers, plusieurs communes et entités de la Province de Namur seront donc impliquées : Sambreville, Floreffe, Gembloux, Andenne, Annevoie (Vallée de la Moline), Dinant,...

Pour un territoire, accueillir cette initiative signifie bien plus qu'organiser un programme culturel

sur un an. C'est l'occasion de le dynamiser, de fédérer ses acteurs autour d'un projet commun et, plus globalement, de réenchanter les gens autour de leur ville et de leurs racines. Et pour y arriver, Namur a besoin du soutien et de la mobilisation de toutes et de tous !

**Plus d'infos :**

- www.namur2030.eu
- Facebook : Namur 2030
- Instagram : namur2030
- LinkedIn : Namur 2030

**Calendrier :**

- Phase 1 :**
  - 2 septembre : dépôt du dossier de candidature
  - Mi-octobre : défense du projet à Bruxelles, devant le jury composé d'expert·e·s européen·ne·s.
- Phase 2 :**
  - Automne 2025 : les villes accédant au second tour devront soumettre une nouvelle version de leur projet.
  - Fin 2025 : désignation des villes.



Flashez le code QR pour se rendre sur le formulaire de soutien en ligne

# Projet du Foyer Jambois av J. Materne

## Deux avancées importantes



Le projet du Foyer Jambois vu depuis l'av. J. Materne.

Rappelez-vous : dans le CJ 113, on évoquait la construction par le Foyer Jambois de 15 nouveaux logements publics et de la nouvelle crèche La Ribambelle sur l'emplacement des immeubles sis aux numéros 164 à 170 de l'avenue J. Materne précédemment occupés par le Syndicat d'Initiative, la galerie Détour, le Semja-Option et l'interfédérale des groupements patriotiques de Jambes.

La première avancée est le transfert de propriété entre la Ville de Namur et le Foyer Jambois qui a été formalisé le 29 mai dernier.

La seconde avancée concerne la démolition des 3 maisons des numéros 164 à 168 pour éviter la création d'un chancre au cœur de l'artère commerçante. Cela fait, le Foyer Jambois y sèmera de la pelouse. À l'heure de la rédaction de ces lignes, il attendait encore la confirmation de la désignation, par la Société wallonne de Logement, de l'adjudicataire chargé de la démolition, laquelle devrait en principe intervenir dans les prochaines semaines.

À l'emplacement de ces trois immeubles, le Foyer Jambois construira quatre logements publics

(2 appartements à 1 chambre conçus pour des PMR, et deux à 2 chambres adaptables), ainsi que de nouveaux locaux pour la crèche la Ribambelle. Les travaux devraient commencer en 2025 pour une durée minimum d'un an. Quelque 500 m<sup>2</sup> seront alloués à la crèche, qui verra ainsi sa capacité d'accueil passer de 28 à 35 places.

La seconde partie du chantier se situe au numéro 170 de l'avenue. Comme en témoigne la bâche tendue sur sa façade, il sera lui aussi démoli, à l'exception toutefois de sa façade qui sera conservée. À terme, le site accueillera 11 logements dont 8 adaptables aux PMR : six appartements à 1 chambre, deux à 2 chambres, deux à 3 chambres et un à 4 chambres. La durée de cette phase est estimée à un an au moins.

Sur le plan architectural, les deux futurs bâtiments respecteront le cadre bâti de l'avenue J. Materne.



Vue depuis la rue du Parc.

De facture contemporaine, ils seront conformes évidemment aux normes en vigueur et assureront un PEB de classe « A ». Le projet prévoit également la création d'un parking d'environ 9 places qui se situera à l'arrière du n°170.

## Musée du jouet ancien

### Une collection de plus de 2.500 pièces

Depuis le 12 mai dernier, l'avenue Jean Materne accueille le Musée du jouet ancien. Quelque 90 vitrines et pas moins de 2.500 pièces collectionnées durant plus de 40 ans par Jean-Pierre Laloux : grandes roues, attractions foraines, petites voitures, clowns, peluches, des poupées par centaines dont certaines datent de l'époque postcoloniale, tandis que d'autres, habillées en religieuses, datent de 1925, ... Le Musée du jouet ancien nous replonge dans l'enfance grâce à une impressionnante collection de pièces d'exception à découvrir, pour le moment, uniquement le dimanche de 14h à 17h. Toutefois, le Musée pourrait étendre ses plages et jours d'ouverture si d'éventuels bénévoles venaient prêter main forte à son fondateur.



Avenue Bourgmeestre Jean Materne, 61 - 081 31 03 63 - 0498 18 65 48  
www.museedujouetancien.be



Anne Barzin, Échevine des Fêtes, coordonne l'ensemble des festivités avec son service.



## Jambes en Fête

Lorsque l'Ascension et la Pentecôte riment avec festivité et convivialité



L'édition 2024 du marché de l'Ascension a battu son plein

À Jambes, le mois de mai est synonyme de retour des festivités. Très attendues, ces fêtes populaires marquent l'arrivée du printemps et laissent planer comme un petit air de vacances.

Au programme de ce traditionnel rendez-vous : la fête foraine, le marché de l'Ascension, le Corso Kids, le feu d'artifice, sans oublier en point d'orgue, le lundi de Pentecôte, le Corso.

Le départ des festivités jamboises de la Pentecôte a été lancé le 8 mai avec l'ouverture, pour près de trois semaines, de la fête foraine. Le lendemain avait lieu le traditionnel marché de l'Ascension avec 200 emplacements occupés par 137 ambulants et 63 sédentaires. On pouvait même y trouver des huîtres ! L'invité du jour était sans conteste le soleil tant attendu, de quoi rendre le sourire au fidèle public qui avait bien répondu présent.

### Un corso version spécial Kids

Pour la troisième année consécutive, les enfants ont eu eux aussi leur Corso. La version « kids » a eu lieu dans le parc Astrid le samedi 18 mai. Ici, point de défilé mais une journée de détente au cours de laquelle les enfants ont pu profiter gratuitement des châteaux gonflables, de l'atelier

de grimage et des représentations du spectacle de marionnettes de l'asbl Théâtre de la Cave, ou encore s'initier au cirque.

### Feu d'artifice hybride

Le dimanche soir a fait place au feu d'artifice tiré depuis le pont de Jambes avec la Citadelle en arrière-plan. Cette année, les autorités communales avaient opté pour une pyrotechnie à bruit contenu contre une version hybride l'an dernier.

### Un parfum d'Italie a soufflé sur les rues jamboises

Le coup d'envoi du Corso a été donné par le défilé de dix-sept vespas et side-cars du Vespa Club Namur venus saluer la délégation de la ville sicilienne d'Adrano accueillie à Namur durant quelques jours dans le cadre de l'amitié qui unit les deux villes. Adrano est le berceau d'une grande partie de la communauté italienne qui s'est installée à Namur dès 1946.



Un feu d'artifice aux couleurs italiennes. Une photo signée J. Moisse.



Le Vespa Club de Namur a ouvert le Corso en clin d'œil à la délégation sicilienne d'Adrano.



L'un après l'autre, quinze groupes folkloriques, carnavalesques et de fanfares ont défilé au départ du parc Astrid et dans les rues jamboises sous un magnifique soleil. Le folklore namurois était bien représenté par les Bragards, les Échasseurs, les Géants, les Masuis et Cotelis Jambois et, bien sûr, par les Molons.

Également présentes, les *Macralles du Val de Salm* toujours prêtes à jeter des sorts à qui se trouvait sur leur chemin. En tandem ou vélo jaunes, les membres de la fanfare *Royal Guidon*

*Hesbignon* de Haneffe ont distillé leur musique et leur bonne humeur. Toutes de rose vêtues, les majorettes *Les Fauvettes* ont manié le lancer de bâton avec habileté. Et d'habileté, les gilles taminois *Les Inséparables* n'en ont pas manqué en illustrant leur prestation par le traditionnel lancer d'oranges.

La samba endiablée et les percussions des fossos de *Bacadam* ont résonné dans les rues, tandis que la magie bollywoodienne de l'ensemble *Bollywood Fiesta* et leur éléphant géant ont plongé les spectateurs dans l'univers des chorégraphies si caractéristiques du 7<sup>e</sup> art indien. Jeunes et talentueux, les *DrumSpirit Percussion* ont eux aussi ravi les badauds, sans oublier la parade des cuivres et percussions du *Showband Jong-Holland*. On a aussi dansé et chanté des mélodies d'hier, notamment de Franck Sinatra, avec *Ines Mier Dancers Team*.

Le Corso ne serait rien sans son petit train et sa distribution de fleurs par des élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire venant des écoles communales et du Collège Marc Aurèle de Malonne.

Le rendez-vous folklorique du Corso s'est achevé comme chaque année par une bataille de confettis devant et sur la tribune officielle, en présence de Monsieur Fabio Mancuso, bourgmestre d'Adrano, et de toute la délégation sicilienne.



Maxime Prévot et son homologue italien, Fabio Mancuso.

# À la lumière du noir

Du 26/06 > 17/08/2024

Cet été, à travers la peinture, la sculpture, le dessin, la gravure, la photographie, l'installation et autres techniques mixtes... la galerie Détour fera l'éloge de la couleur noire et de ses multiples nuances et variations.

Avec la participation d'Alexandre Christiaens, Kikie Crèvecoeur, Jean Dalemans, Gérald Dederen, Anne Marie Finné, Jean-Michel François, Florence Fréson, Marie Girard, Ado Hamelryck, Anne Jones, Anne Marie Klènes, Michael Kravagna et Isabelle Linotte.

# Véronique POPPE / Christian ROLET

Du 04/09 > 05/10/2024

... et si dans ce monde d'extrêmes turbulences, l'on s'arrêtait un moment sur la formule poétique que, dans la fabuleuse toile de fond du 'Grand théâtre' qu'est l'univers, le paysage entier n'existe nulle part.

« Alors spectateur, l'œuvre d'art serait-elle un spectacle en soi !

Il est vrai que les œuvres du duo semblent nous inviter à entrer dans l'histoire ainsi proposée comme le canevas d'un scénario en devenir. Chaque image devient un acte graphique dont les mots semblent exclus mais laissant à chacun la possibilité de les trouver en fonction du récit qu'il construit selon son ressenti »

extrait de 'A propos de Huit clos' - Bruno Lestarquit

Ce postulat récurrent étant posé, notre grammaire graphique qui l'accompagne fait appel autant aux techniques traditionnelles voire ancestrales du dessin, qu'aux technologies contemporaines sans aucune hiérarchie dans leur mode d'emploi.

Véronique Poppe / Christian Rolet



Le grand théâtre' (suite) - technique : graphite, fusain et huile sur papier - année :2024  
Oeuvre gauche : 30 x 40 cm - oeuvre de droite : 15 x 22 cm.

Depuis quelques années, Christian Rolet et sa compagne Véronique Poppe travaillent ensemble à une œuvre forte dont l'évolution rend chaque intervention particulièrement pertinente.

## Galerie DÉTOUR

À l'arrière du 162 de l'Avenue Jean Materne (accès via le parc reine Astrid)  
info@galeriedetour.be - www.galeriedetour.be



À votre service depuis 1985



Châssis aluminium SCHÜCO



Ritsscreens Verano - www.verano.be

Produits de fabrication belux



Pergola bioclimatique électrique



- Volets avec automatisme et domotique
- Portes de garage Hörmann
- Menuiseries extérieures
- Moustiquaires ALU sur mesure
- Protections solaires pour intérieur et extérieur
- Screens de tout type, bannes solaires
- Devis gratuit

### Visitez notre showroom

Chaussée de Liège, 320 - 5100 Jambes  
Sortie arrière du magasin Carrefour

Judi et vendredi 11h - 18h  
Samedi 10h - 15h  
Et sur rdv

+32 (0)81 65 58 22 - +32 (0)475 41 20 69  
windowstory@live.be

CRÉEZ,  
IMPRIMEZ,  
INSPIREZ,  
...



Rue des Gerboises 5  
5100 Naninne  
+32(0)81 40 85 55  
[www.nuance4.be](http://www.nuance4.be)  
[info@nuance4.be](mailto:info@nuance4.be)

